





Demain soir, le président de la République donne à l'Élysée un dîner en l'honneur du ministre russe. Convivés : MM. de Mohrenheim, ambassadeur de Russie; de Freycinet, président du conseil, ministre de la guerre; Ribot, ministre des affaires étrangères; Barbey, ministre de la marine; Constans, ministre de l'intérieur; Rouvier, ministre des finances, et l'amiral Gervais.

#### L'interpellation Basly.

Paris, 19 novembre.  
A la Chambre, M. BASLY développe son interpellation sur les grèves du Nord et du Pas-de-Calais. Il accuse les compagnies minières d'avoir poussé aux grèves partielles, afin de ruiner les caisses des syndicats ouvriers. (Bruit et réclamations à droite.) Une voix à l'extrême-gauche. — Silence aux actionnaires.

M. Basly, s'adressant à la droite. — Vous me répondrez; mais écoutez-moi, vous autres.  
Le président invite l'orateur à s'abstenir de semblables expressions, par lesquelles il semble accuser ses collègues.

M. Basly continue. Les compagnies ont ici des administrateurs et des actionnaires. Je demande qu'ils ne m'interrompent pas systématiquement.

M. Basly étudie la question des salaires. Ceux de nos mineurs sont, d'après M. Vuillemin, supérieurs à ceux des mineurs belges et allemands. Mais, avouons donc fait la République pour nous borner à suivre l'exemple des monarchies et des empires? (Applaudissements à l'extrême-gauche.)

Il signale comme une des causes de la situation actuelle, la question des caisses de secours et de retraite.

Il est inadmissible qu'après avoir retenu 3/10 du salaire des ouvriers, les compagnies minières puissent les congédier sans restitution.

Il se plaint de la persécution systématique dirigée contre les ouvriers, membres des syndicats; ces persécutions pourraient finir par faire germer en eux des résolutions violentes. (Mouvements divers.)

M. Basly se plaint des vices de la procédure parlementaire, qui empêchera sans doute le projet du ministre de l'intérieur sur les caisses de retraite d'être voté avant dix ans. En attendant, la pression du capital sur les ouvriers va en s'aggravant.

L'orateur énumère les dépenses mises à la charge des caisses de secours de Lens et de Courrières, telles que messes, cierges, sonneurs. Les mineurs, dit-il, n'ont dû député et savent que je n'ai pas de sentiments religieux. Les dépenses de cierges et de sonneurs leur sont donc indifférentes et ne doivent pas être mises à leur charge.

M. Basly cite encore les statuts de la caisse de secours de Bessèges, dont les fonds ont été détournés par une compagnie criminelle. On y trouve inscrite, sous peine d'amende, l'obligation de protéger pour les ouvriers. Mais ce sont les patrons qui ont manqué à la probité, qui ont volé la caisse des pauvres.

L'orateur raconte le refus de la compagnie de Neux, dont M. Raynal, dit-il, est administrateur, d'accorder une pension à la veuve d'un mineur qui a été tué au fond de la mine.

Cette veuve n'ose pas réclamer, parce qu'elle a des enfants employés dans la mine et qu'elle craindrait de les voir congédiés. (Exclamations à droite.)

M. Clémenceau. — C'est arrivé! j'en ai eu la preuve. (Applaudissements à l'extrême-gauche.)

M. Basly continue. Il affirme que, dans des cas où des ouvriers ont été victimes de l'imprudence des compagnies, les parquets ont refusé de poursuivre.

M. Turrel. — De la justice rien ne m'étonne.  
M. Basly invite le gouvernement à appliquer le décret du 3 janvier 1813, mettant à la charge des compagnies les frais de médecins et de médicaments. Il demande, d'autre part, la mise en régie des mines du Pas-de-Calais, par application des articles 49 et 50 de la loi de 1810.

L'orateur termine en demandant au ministre des travaux publics, « un ancien collègue de l'extrême-gauche », d'appliquer la loi si les compagnies se refusent à céder à son intervention morale.

Il dépose un ordre du jour ainsi conçu :

La Chambre, en présence de la grève générale déterminée par le refus des compagnies houillères de faire droit aux justes réclamations des ouvriers;

Rappelant au gouvernement que les articles 49 et 50 de la loi de 1810, qui portent qu'en cas de suspension de l'exploitation d'une mine, ou de danger pour la sécurité des ouvriers ou pour la consommation publique, les pouvoirs publics doivent intervenir;

Invite le gouvernement à mettre en régie les exploitations houillères du bassin du Pas-de-Calais.

M. Armand Després. — Ah! ah! la confiscation!  
M. Yves Guyot, ministre des travaux publics, répond que l'interpellation de M. Basly s'adresse au comité des houillères du Nord plutôt qu'au gouvernement.

Le ministre rappelle le chiffre des scrutins des mineurs et la faible majorité obtenue par la grève.

M. Basly. — Il y a un fait, c'est la grève générale.

M. Armand Després. — Pas si générale que cela!  
M. Clémenceau. — M. Després veut descendre dans la mine?

M. Yves Guyot continue. — Il passe en revue les griefs des mineurs.

Le premier est une répartition plus équitable de

salaires : le ministre établit que nos mineurs touchent, en moyenne, 5 fr. 50 par jour, plus 10 0/0 de prime.

Les mineurs allemands et belges touchent moins. (Interruption à gauche.)

D'ailleurs, ajoute-t-il, on remarque un ralentissement dans les quantités produites, qui ferait croire de la part des ouvriers mineurs à un certain malhousisme de production. (Exclamation et mouvements divers.)

Le ministre conclut qu'il est impossible au gouvernement d'intervenir.

M. de FREYCINET rappelle que le gouvernement a déposé un projet créant une caisse de retraite des ouvriers.

M. CLÉMENCEAU, appuyant l'interpellation de M. Basly, demande que le gouvernement intervienne dans la grève actuelle pour amener une entente entre les grévistes et les représentants des compagnies.

M. de FREYCINET promet d'user de son influence pour arriver à cet heureux résultat, mais le gouvernement ne peut pas imposer ses solutions.

Finalement, la Chambre adopte, par 354 voix contre 107, un ordre du jour approuvant les déclarations du gouvernement.

#### La crise brésilienne.

Londres, 18 novembre.

Le Times reçoit la dépêche suivante datée de Montevideo, 17 novembre :

Voici des informations dignes de foi, sur la révolte de la province du Rio-Grande.

Les chefs du mouvement sont surtout des monarchistes, mais des républicains dissidents se sont joints à eux. Ils ont à leur tête M. Demetrio Ribeiro, qui fut, pendant quelques semaines, ministre de l'agriculture du gouvernement provisoire et qui se retira à cause de son opposition à la politique financière si désastreuse du docteur Barboza.

Le mouvement est dirigé contre la minorité républicaine qui, sous la direction du gouverneur, M. Castilho, tyrannisait la province du Rio-Grande. La junte dit qu'elle travaille à la restauration des anciennes libertés, supprimées pendant ces deux dernières années. Elle demande, en outre, la déposition du maréchal da Fonseca et l'organisation d'un gouvernement national qui pourra librement consulter la nation.

La révolution du Rio-Grande est un mouvement populaire auquel les troupes ont adhéré. La junte a maintenant sous ses ordres les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> régiments d'artillerie, le 2<sup>e</sup> génie, le 4<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 28<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup> d'infanterie; les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> de cavalerie. On ne sait rien d'exact au sujet des deux autres régiments de la province qui sont le 3<sup>e</sup> d'infanterie en garnison à Jaguaras, et le 6<sup>e</sup> de cavalerie caserné à Santa-Victoria.

La flotille se compose des petits monitors l'Alagoas et Rio-Grande et des canonnières Iramandaby et Vital-de-Oliveira.

La canonnière Camocin, qui était à Porto-Alegre, s'est également rangée du côté des insurgés. Les canonnières Marajo et Henrique-Dias sont restées fidèles au maréchal da Fonseca.

La garde nationale et les volontaires se sont joints au parti révolutionnaire, qui commande maintenant à plus de 40,000 hommes. Les officiers et soldats de l'artillerie et de l'infanterie appartiennent aux provinces du Nord et du centre du Brésil, mais la cavalerie est presque toute entière de la province du Rio-Grande.

La junte tient la province entière et organise ses forces pour résister à toute attaque du maréchal da Fonseca, qu'elle ne veut pas reconnaître.

Elle attend la décision des autres provinces, et si le soulèvement devient général contre le maréchal da Fonseca, s'il est renversé, le Rio-Grande aidera les révolutionnaires à fonder les Etats-Unis du Brésil. Si pourtant la nation ne peut pas recouvrer sa liberté, le Rio-Grande se séparera et on envisagera la possibilité d'une marche sur Rio. Dans le premier cas, le Rio-Grande se séparera, avec Sainte-Catherine, pour former un Etat indépendant, ou peut-être même cherchera-t-il à s'unir à l'Uruguay?

Sainte-Catherine est une dépendance du Rio-Grande, et cette province fera certainement tout son possible pour s'assurer la possession du beau port de Sainte-Catherine.

New-York, 18 novembre.

Le New-York Herald reçoit de Buenos-Ayres la dépêche suivante :

Trois généraux du président da Fonseca ont été envoyés à Rio-Grande pour négocier avec les insurgés.

Le docteur Brazil dit que la junte dispose de 15,000 hommes équipés. On espère porter leur nombre jusqu'à 50,000.

Toutes les troupes gouvernementales de Rio-Grande sont neutres, excepté la garnison de Yaguaron.

On assure que la junte a adopté des mesures sévères contre les personnes faisant circuler de fausses nouvelles sur la révolution. Quelques-unes auraient été emprisonnées et d'autres fusillées.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

Des dissensions règnent parmi les insurgés.

## INFORMATIONS DIVERSES

— L'influenza sévit à Bordeaux et dans la région d'une façon peu commune; peu de familles sont épargnées, et les vieillards sont impitoyablement fauchés. L'épidémie affecte la forme bronchique la plus dangereuse et la mortalité s'est très sensiblement élevée.

— L'impératrice d'Autriche, voyageant sous le nom de comtesse de Hohenembs, est arrivée au Caire.

L'impératrice tient à vivre dans le plus strict incognito; aussi on ne sait la durée de son séjour dans la capitale de l'Égypte.

— La série des sinistres financiers continue en Allemagne.

La maison de banque Nordmayer et Michaelsen, de Slade, dans le Hanovre, a suspendu ses paiements. Les directeurs se sont rendus coupables de détournements d'un grand nombre de dépôts qui leur avaient été confiés.

La maison de banque qui a été déclarée en faillite, et qui était dirigée à Hildesheim par M. H. Meyer, lequel s'est suicidé avant-hier, n'avait rien de commun avec la maison portant le nom de Banque d'Hildesheim.

#### L'hérédité du crime.

Paris, 19 novembre.

La presse judiciaire va publier ces jours-ci un volume illustré sur le Palais de justice de Paris, son monde et ses mœurs. Elle s'est adressée à Alexandre Dumas pour lui demander d'exposer dans une préface son opinion sur la justice contemporaine. L'écrivain a décliné ce désir.

Après des considérations sur la marche incessante de l'humanité vers le progrès, après une profession de foi dans le « Dieu que nous ignorons » et qui a évidemment fait notre monde « avec un but, sans quoi ça n'aurait pas été la peine de le faire », M. Alexandre Dumas expose ce qu'il pense de la justice d'aujourd'hui et comment il voudrait la justice de demain, la justice idéale qu'on croit impossible et qu'il croit, lui, parfaitement réalisable.

Le paradoxal écrivain conclut par une proposition d'une originalité hardie, celle de résoudre, — ou pour mieux dire d'essayer de résoudre, — les questions d'hérédité, de libre arbitre et de responsabilité *in anima vili*. Il demande qu'au lieu de couper la tête à l'assassin on l'inscrive à une coignée de son espèce pour examiner ensuite le parti qu'il pourra tirer de leur enfant en le transportant dès sa naissance dans un milieu sain, où rien ne lui révélera ni ne lui imposera jamais ses origines.

« Mettons là, dit-il, aux prises la nature et l'empirisme. C'est une expérience de laboratoire comme une autre; c'est de la sélection supérieure. Donnons à cet enfant l'éducation et l'instruction que nous donnerions à nos propres enfants et voyons ce que deviendra cette implacable hérédité, objet de tant de discussions, purement théoriques jusqu'à présent. Si nous allions obtenir un individu intelligent, moral, utile, quelle découverte, quel pas en avant, quelle réhabilitation du péché originel de la religion et des fatalités de la science! Combien de temps l'arsenic et la strychnine n'ont-ils été que des poisons propres seulement à donner la mort! On en a fait des médicaments qui rendent à la vie. Si l'on forçait le mal à produire le bien, il ne faudrait peut-être plus beaucoup de temps pour détruire le mal... »

#### Le mouvement ouvrier.

La grève du Pas-de-Calais.

Béthune, 18 novembre.

La grève est générale dans le Pas-de-Calais : c'est à peine si un millier de mineurs sur les 32,000 occupés dans le bassin sont descendus hier dans les puits. Les grévistes se sont d'ailleurs soigneusement organisés. De minuit à cinq heures du matin ils se répandent deux à deux sur toutes les routes, de façon à éviter les rassemblements et à ne jamais se perdre de vue, organisant des rondes qui arrêtent les ouvriers disposés à se rendre au travail et les obligent tous à rester chez eux. Quelques bagarres se sont produites entre les grévistes et les ouvriers qui voulaient travailler. La plus violente a eu lieu à Méricourt : des coups de revolver ont été tirés et six ouvriers légèrement blessés.

Les patrouilles de soldats et de gendarmes ne peuvent que bien mal assurer la liberté du travail. De tous les points de la région, des troupes sont mises en mouvement et prennent position dans les centres houillers. En ce moment, les soldats ont pris à peu près complètement possession du bassin houiller. On a donné aux gendarmes, comme aux chefs de détachements, les ordres les plus précis pour éviter tout prétexte de manifestation. Deux escadrons de cuirassiers, expédiés de Manbeuge, viennent d'arriver à Lens. Le général Edmond d'Esclévin a établi son quartier-général à Lens.

Ce matin, le tribunal correctionnel de Béthune a condamné à des peines variant d'un à six mois de prison les quatre ouvriers mineurs, arrêtés à Liévin en flagrant délit d'entraves à la liberté du travail.

La Compagnie des mines de Béthune vient de faire placarder un avis informant les mineurs que les gré-

Arise, depuis qu'il lui avait dédié un sonnet imprimé dans le volume.

— Si on allait chercher M. Bellet, fit-elle, il nous dirait des vers.

Une huée formidable retentit sur tous les sièges occupés, excepté du côté de Lina et de Tracy, qui étaient assis l'un près de l'autre.

— Ah! non! avait fait chacun sans s'attendre à tant d'écho.

On s'entre-regarda, consterné; tout le monde se leva et s'en vint avec des excuses à Mme de Favières, qui était restée abasourdie du résultat de sa proposition.

— Maman, ta plaisanterie a superbement réussi, déclara Léo en applaudissant bruyamment, comme si sa mère avait réellement usé d'ironie. Ce sera le succès de la soirée!

Un peu émue, l'excellente femme sourit d'abord et finit par rire; une minute après, elle était persuadée qu'en effet elle avait voulu provoquer une explosion.

Lina était devenue toute blanche; cette preuve de la médiocrité estime et de la nulle affection portée à Bellet par ceux qui l'entouraient lui avait été au cœur; elle s'était sentie épinglée par ce cri de désapprobation, et, tout en palissant, elle avait remarqué que, seule, la voix de Tracy ne s'était pas fait entendre. Elle lui fut gré de cette preuve de tact, même au milieu de la détresse morale où elle venait de tomber.

Il y avait là pour elle matière à de sérieuses réflexions, mais le moment n'était pas venu de les faire. Elle se leva pour aider Mme Vallencour à servir le thé, et trouva, sans en avoir conscience, des paroles aimables et banales pour toutes les personnes présentes, qui venaient de la blesser si rudement dans son amour-propre.

De petits groupes s'étaient formés, on causait socialement, mais sans grande animation. Mme de Favières, revenue de sa surprise, versa ses confidences dans l'oreille de Mme Vallencour.

visites ne touchèrent plus d'aliments à la société coopérative gérée par la compagnie.

Les grévistes continuèrent à organiser des réunions : A Lens, 800 grévistes ont examiné la question de la révision des statuts des caisses de secours gérées par les mines. Dix-sept délégués ont été choisis pour étudier les modifications à introduire dans ces statuts.

À Liévin, M. Lamendin, le principal meneur de la grève, a pris la parole devant 1000 grévistes, qui ont élaboré le programme suivant des réclamations secondaires à soumettre à la compagnie : 1<sup>er</sup> Un deuxième médecin; 2<sup>e</sup> la suppression des marchandages; 3<sup>e</sup> que l'entretien des voies et chantiers ne soit plus au compte des ouvriers; 4<sup>e</sup> que les ouvriers blessés ou pensionnés soient logés et chauffés; 5<sup>e</sup> qu'il ne soit plus remis de livrets aux ouvriers qui auraient été punis de prison, à moins qu'ils n'aient porté préjudice à la compagnie. A l'issue de la réunion, une délégation a présenté cette liste de revendication au directeur, qui a promis de faire connaître samedi la réponse.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

Central. — M. Scheurer, conseiller d'Etat, a fait en faveur de l'achat du Central une conférence devant quatre-vingt-dix députés au Grand Conseil de Berne. Plusieurs orateurs, MM. Brunner, Mettler, Jolissaint, entre autres, ont parlé dans le même sens.

M. Durrenmatt a parlé contre l'achat.

Budget. — La commission du Conseil des Etats se réunit à Berne, le 30 novembre, sous la présidence de M. Kellersberger.

#### NOUVELLES DES CANTONS

BERNE. — Voici le projet de décret concernant les localités exposées au feu :

Dans les localités où la violence du feu augmente considérablement les risques d'incendie, désignées par le Conseil exécutif, les murs extérieurs de tout nouveau bâtiment ne pourront être construits qu'avec des matériaux incombustibles. Il est permis de faire des murs en pans de bois, à condition qu'on les recouvre d'un enduit solide. La couverture du bâtiment doit être partout en matériaux incombustibles et les bardes sont absolument prosaïques.

Les anciens bâtiments aussi bien que les nouveaux ne pourront avoir que des cheminées, tuyaux de cheminée et foyers établis conformément aux dispositions de l'ordonnance de 1819 sur la police du feu. S'il existe dans d'anciens bâtiments des installations contraires à cette ordonnance, elles devront être changées dans un délai que fixera le Conseil exécutif.

Ces dispositions sont également applicables aux bâtiments isolés qui se trouvent dans leur voisinage.

Le conseil communal est tenu de faire opposition à tout projet de bâtisse qui ne satisfait pas aux conditions prévues.

Les contraventions seront punies d'une amende pouvant s'élever à 50 fr. De plus, on ordonnera la démolition des bâtiments construits sans autorisation légale et contrairement aux dispositions qui précèdent.

VALAIS. — L'Estafette annonce que des deux auteurs de l'agression dont a été victime M. Busset, ingénieur du Viège-Zermatt, l'un, le fils Lochmatter, a été transféré à Sion, et l'autre, le père Lochmatter, vient d'être mis en liberté provisoire sous caution.

## CANTON DE VAUD

#### La session du Grand Conseil.

Le Grand Conseil a terminé mercredi une session assez longue et bien remplie. Il a peu discuté, mais fait beaucoup de besogne. N'est-ce pas l'essentiel? Il semble du reste que le goût de la discussion va se perdant. On parle moins et les grands débats se font rares. Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer les Bulletins de ces dernières années à ceux d'il y a vingt ou trente ans. Alors, tout était matière à discussion, et aucun décret, même le plus infime, ne passait sans discours. Aujourd'hui, il faut des circonstances exceptionnelles pour qu'un débat surgisse, et encore se restreint-il, le plus souvent, à un échange d'explications, convenu d'avance, entre le rapporteur d'une commission et le chef du département en cause. Est-ce un bien, est-ce un mal? Chacun en jugera à sa guise.

Donc, on a abattu passablement d'ouvrage, mais moins cependant que l'ordre du jour n'en prévoyait. Un des objets les plus importants de la liste, la loi sur l'instruction publique secondaire, a dû être renvoyée à une reprise de session. C'était forcé. Au début de la première séance, les députés n'avaient pas en-

— Si vous saviez, lui dit-elle pour la quatre centième fois au moins depuis qu'elle la connaissait, si vous saviez combien je voudrais voir Léo marié! Voyez vous-même quel excellent mari il ferait! C'est un homme d'intérieur...

En ce moment, l'homme d'intérieur exhibait des tours d'escamotage faciles à exécuter sans accessoires, au grand ébahissement des demoiselles Barly. Ayant terminé et bien décidé à se faire prier, si l'on ne voulait encore, il s'approcha sournoisement de sa mère, dont il aimait à surprendre les conversations, prétendant que c'était la véritable édification de sa conduite et de sa vie.

— Il fut un temps où je souhaitais pour lui un mariage riche, reprit Mme de Favières, se retournant vers Mme Barly, qui venait de s'asseoir près d'elle. Eh bien, non. Ce ne serait pas son affaire du tout! A quoi ça lui servirait-il d'être très riche? Il n'a point de vices, il ne tient pas aux chevaux...

— Les petits chevaux seulement! proféra Léo d'une voix de stentor, en faisant mine de s'éloigner. Il revint sur le champ, très curieux de savoir tout ce que sa mère, qui lui qualifiait, avec plus de tendresse que de respect, de « mère étonnante », pourrait encore dire de lui.

— Eh bien! recommanda Mme de Favières, qui n'était pas facile à décourager quand elle avait commencé de discourir, ce serait un mari modèle. Toute mère devrait être heureuse de lui donner sa fille, n'est-ce pas?

Les deux dames acquiescèrent avec chaleur; il n'y avait pas au monde de jeune homme plus populaire que Léo.

— Il ne veut pas! gémit la mère de ce prodige. Ah! s'il voulait un jour m'amener une pauvre fille, pourvu qu'elle fut aimable, jolie, bien élevée et de bonne famille, bien entendu, si vous saviez avec quel plaisir je l'appellerais ma fille! Et mon mari est tout à fait comme moi! Mais il nous désespère, ce malheureux enfant!

core le projet en mains, et quoique le Grand Conseil ait pris la très fâcheuse habitude de laisser le Conseil d'Etat transgresser en toute désinvolture le règlement qui veut qu'une loi soit distribuée au moins un mois avant qu'on en discute, il est probable que cette fois il ne se serait pas laissé faire. Un bon nombre de députés étaient fermement résolus à demander le renvoi du débat. La commission, bien avisée, a pris l'avance. Le projet viendra donc en janvier ou février. Jusque là, on pourra l'examiner à loisir.

La loi sur la presse a été aussi renvoyée à la reprise de session. C'est son quatrième ajournement. Grâce à l'intervention de M. Lucien Vincent, on peut espérer que ce sera le dernier. Il est grand temps qu'on apporte enfin quelque amélioration au système chinois qui régit, depuis plus d'un demi-siècle, notre droit de réponse. Des procès récents ont démontré, une fois de plus, la nécessité de cette réforme.

Une autre loi dont on peut attendre beaucoup de bien, c'est la loi sur la répression des contraventions en matière administrative. Notre système actuel est un gâchis; il est urgent d'en sortir. Mais encore faut-il que le système nouveau forme un tout, bien équilibré et bien ordonné. La commission s'en est rendu compte. Après avoir très fortement amendé le projet en deux débats, elle a vu que l'œuvre, formée de pièces recollées, ne se tenait plus. Sans hésitation elle a demandé, par l'organe de son consciencieux rapporteur, M. Eugène Rochaz, le temps de la revoir et peut-être de la refondre. Le Grand Conseil le lui a immédiatement accordé. On s'est contenté du système actuel pendant trente-quatre ans; on s'en contentera bien encore pendant six mois, pourvu qu'on ait la certitude de mettre quelque chose de mieux à la place.

Même aventure est arrivée à la loi sanitaire, ou du moins aux projets de révision qu'on en présentait. Le Conseil d'Etat ne voulait toucher que d'une main légère à l'édifice compliqué de 1886. Mais dès le début la commission, appuyée par le Grand Conseil, y a fait de larges brèches, et M. Buchet, venant à la rescousse, a contribué à en arracher encore quelques pierres. Tout cela nécessitait un replâtrage. Le rapporteur de la commission, auquel ce travail incombait, — à défaut d'une commission législative permanente, — ayant négligé



voité, dans cette seule session, pour 253,000 francs.

La loi d'impôt, — identique, sauf un point de détail, à celle de 1891, — a soulevé aucune opposition. Les projets qu'on avait présentés au département des finances restent à l'état de projet; aucune taxe nouvelle n'a surgi. Les vélocipèdes passeront peut-être entre les gouttes: on en a trouvé, paraît-il, un si petit nombre que ce ne serait pas la peine de se déranger pour eux. Mais les pianos sont fortement menacés. D'après l'enquête des préfets, le canton de Vaud en posséderait plus de 4000. « Si un jour ou l'autre la caisse était à sec, a dit M. Decoppet, il y a là une ressource à laquelle on pourra songer ».

Nous voilà avertis. Au surplus, ces impôts nouveaux entrent par la petite porte avant de passer par la grande. Depuis quelque temps déjà, la commune de Pully frappe les pianos d'une taxe de 5 francs; le Grand Conseil a autorisé la commune du Chenit à percevoir 5 francs aussi sur les vélocipèdes. L'exemple fera tache d'huile. Quand on se sera habitué à être touché par les communes, on se laissera facilement tondre par l'Etat.

Les corrections de routes et les entreprises fluviales continuent à entrer pour une très grosse part dans les dépenses de l'Etat. Le chapitre spécial du budget, présenté sous forme de décret annuel sur les routes et cours d'eau, prévoit pour 1892 une dépense totale de 532,870 francs, déduction faite des contributions des communes. Selon toute probabilité, cette somme ne suffira pas et des crédits supplémentaires seront demandés de ce chef en 1892 comme en 1891. On approchera vraisemblablement de 600,000 francs. C'est un beau denier.

En outre, le Grand Conseil a décidé, en principe, diverses constructions et corrections de routes dont le devis atteint 1,540,000 francs. Cette dépense a été votée en un tour de main, sans débat. On peut regretter que le Conseil d'Etat n'ait pas fait imprimer et distribuer d'avance le rapport, fort intéressant, qu'il a présenté à cette occasion au Grand Conseil. Il en valait la peine. Réduite à 1,229,000 francs par les remboursements des communes, la dépense sera échelonnée sur un certain nombre d'années et couverte par des allocations à prendre sur les ressources ordinaires du budget. Parmi les travaux qui seront entrepris immédiatement figure la route d'Epesses à Chexbres, réclamée depuis plus de trente ans par les intéressés et en faveur de laquelle M. Ceresole avait obtenu un vote décisif à l'occasion de son rapport sur l'assainissement des côtes de Lavaux.

Pour terminer ce chapitre, il faut signaler encore la subvention de 600,000 francs au chemin de fer Vevey-Bulle-Thoune. Cette subvention n'est que le reste qu'éventuellement ne deviendra définitive que si l'entreprise se constitue sur des bases solides avant trois ans.

L'agriculture est-elle réellement tombée dans le marasme? La crise économique pèse-t-elle sur elle plus que sur d'autres industries, et l'Etat a-t-il le devoir de lui venir en aide en organisant d'une façon spéciale le crédit agricole? Telles étaient les questions qu'avait à résoudre M. Cavat, en réponse à la motion de MM. Mottaz et consorts.

M. Cavat — peut-être trop optimiste — ne croit pas à la crise, à la « soi-disante crise », selon sa propre expression. Mais il constate que le luxe fait des ravages, à la campagne comme à la ville, et qu'il est grand temps de revenir aux mœurs simples d'autrefois. M. Cavat a cent fois raison; reste à savoir si on le peut encore? Il faudrait pour cela quelque événement qui frappât plus fortement les esprits qu'un rapport officiel. Quoiqu'il en soit, nous avons été enchantés d'entendre les paroles de l'honorable député de Romanel. Pour les avoir dites, on nous a si souvent traité d'empêcheurs de danser en rond, que nous sommes très heureux d'avoir pour allié un représentant attitré du parti radical. Si M. Cavat pouvait gagner autour de lui des adhérents, il rendrait un grand service au pays. N'est-ce pas le régime radical qui est et reste chez nous le grand entrepreneur des fêtes et bombances publiques?

Faut-il revenir sur le débat relatif aux boissons à essence? La solution intervenue paraît à tous égards la plus heureuse. Entre les con-

clusions de M. Delessert et le refus d'entrer en matière proposé par M. Guillemin, il y avait place pour un juste milieu. La proposition de M. de Haller a rallié tout le monde. Conduira-t-elle à quelque mesure pratique? On peut l'espérer. La Norvège a montré que quand on le veut résolument, on peut combattre l'alcoolisme « dans ses causes ». Jusqu'ici on ne s'est guère occupé que de ses effets. Pourquoi le canton de Vaud n'essaierait-il pas de prendre le mal à sa racine?

Le rapport sur les affaires fédérales n'a présenté aucun intérêt. Il est visible que le Conseil d'Etat, forcé de s'exécuter par la motion de M. de Meuron, n'a mis aucune bonne grâce à le faire. Jamais rapport plus sec, plus exclusivement consacré à de banales constatations rétrospectives, n'a vu le jour. Il est clair que, conçue de cette façon, la « cérémonie semestrielle » n'a aucune raison d'être. C'est sans doute ce qu'on a voulu prouver. Mais ce n'est pas ce qu'entend la Constitution.

Il suffit de signaler l'œuvre utile du réboisement de la plaine du Rhône, les décisions relatives à la gratuité du matériel scolaire, le nouvel ajournement de la loi malchanceuse sur l'inscription des droits réels, l'autorisation importante donnée à la ville de Lausanne d'exproprier les terrains nécessaires à la transformation des rues du Pré et du Flon. Tout ceci a passé à peu près sans débat.

La loi sur la poursuite et la faillite a occupé, à deux reprises, le Grand Conseil: pour la rétribution des préposés et pour la levée des protêts. Ce n'est sans doute qu'un commencement. Le système nouveau qui va entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier prochain, nécessitera probablement, à répétées fois, l'intervention de l'autorité législative.

AIGLE. — La municipalité d'Aigle, sur le préavis de la commission des écoles, a accordé une rétribution d'un franc par heure aux instituteurs chargés des cours complémentaires, comme cela se fait aujourd'hui dans un grand nombre de localités.

MONTRÉUX. — Samedi soir, on a jeté, à Veytaux, des fils de fer sur les câbles aériens de l'éclairage électrique. Grâce à la surveillance active que la Société d'électricité fait exercer sur ses machines, un grave accident a pu être évité, car ce fait aurait pu occasionner de sérieuses détériorations dans les dynamos en fonction et mettre en danger la vie des employés qui les desservent. Le lendemain matin les fils de fer ont été enlevés. La Société offre une prime de 100 francs à qui fera découvrir les auteurs de cette mauvaise plaisanterie.

Un individu paraissant pris de vin s'est couché mardi, à Clarens, sur les rails du tramway électrique. Un volutier et une autre personne l'ont relevé de force et remis entre les mains de la police. Ce malheureux, qui est de Moudon, avait déjà tenté, dans l'après-midi, de s'ôter la vie de la même façon.

BEX. — La température de la première quinzaine de novembre a été particulièrement douce et agréable dans notre contrée, dit l'Echo du Rhône. Le thermomètre n'est pas descendu au-dessous de zéro. A part quelques jours où le froid a été d'une violence extraordinaire, nous avons eu des journées pluvieuses auxquelles succède maintenant un gai soleil d'automne. On ne peut vraiment rien envier aux stations climatiques du midi.

ORBE. — Mercredi après-midi, deux petites filles jouaient au bord de l'Orbe, devant la tannerie de M. Rod, en amont du Grand-Pont. L'une d'elles glissa sur la pente rapide et tomba dans l'Orbe, fort enflée ce jour-là par les pluies. Son corps a été retrouvé un kilomètre plus bas, accroché à une écluse sur la rive gauche de la rivière.

PAVERNE. — La place de greffier central des conseils de prudhommes de Paverne est au concours.

VAUD. — Mercredi après-midi, une petite fille de onze ans qui s'amusa, avec d'autres enfants, au bord du Nozon, est tombée dans le ruisseau, a été entraînée par le courant et s'est noyée.

## LAUSANNE

Société. — La Société fédérale de sous-officiers, section de Lausanne, aura sa soirée annuelle de distribution des prix du tir au Casino-Théâtre, le samedi 28 novembre.

Gymnastique. — La société des Amis-Gymnastes annonce pour dimanche, dans la grande salle du théâtre, que M. Scheler lui a aimablement cédée pour ce soir-là, une représentation avec le concours de l'Orchestre de la Ville et de Beau-Rivage. Le programme comprend des « préliminaires », un travail en section aux barres parallèles, du bâton, et deux ballets, dirigés par M. Gerber. Ce sera une agréable diversion aux drames noirs du dimanche.

Presse. — Nous recevons le premier numéro d'un nouveau journal, le *Moniteur suisse des tirages financiers*, édité par la maison Dind et C<sup>e</sup>, à Lausanne.

Concerts. — Après-demain, dimanche 22 novembre, à 3 heures, M. Auguste Notz, jeune violoniste, âgé de 13 ans, élève de M. H. Merlen, professeur, jouera dans la salle du restaurant du Casino-Théâtre, avec l'accompagnement de l'Orchestre de la ville et de Beau-Rivage, le 7<sup>me</sup> concerto de Beethoven, une *Légende* de Wieniawski et une *Gavotte* de Bohn (op. 314). Le jeune artiste trouvera sans doute un nombreux et sympathique auditoire pour l'applaudir.

## CHRONIQUE JUDICIAIRE

Paris, 19 novembre. Le 18 août 1873, mourait à Genève le duc Charles de Brunswick, dont la personnalité et les allures excentriques ont pendant de longues années défrayé la curiosité des Parisiens.

Il laissait un testament aux termes duquel il instituait la ville de Genève sa légataire universelle, lui imposant, entre autres conditions, celle de ne faire aucun compromis avec ses parents.

La ville de Genève fut envoyée en possession de la fortune du défunt. Mais, aujourd'hui, une réclamation se produit. Le comte de Cury et son fils, agissant au nom et comme héritiers de la comtesse de Cury, fille naturelle du duc de Brunswick, assignent la ville de Genève devant le tribunal civil de la Seine. Ils demandent l'annulation de ce testament ou, à défaut d'annulation, sa résolution pour inexécution des conditions imposées par le testateur, et l'attribution à leur profit de la réserve qui leur revient aux termes des articles 756 et 757 du Code civil.

A cette demande, la ville de Genève répond en opposant l'incompétence du tribunal de la Seine.

Cette exception a été soutenue par M. Martini. La première chambre du tribunal a renvoyé l'affaire à huitaine pour entendre la fin de la plaidoirie de M. Martini et la réponse de M<sup>me</sup> Waldeck-Rousseau et Escudier, avocats des consorts de Cury.

## CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Les parasites des bouchons. M. Henri de Parville dédie la note suivante aux conservateurs... de bon vin.

On possède dans sa cave du vin vieux; on veut en faire honneur à un connoisseur; on débouche; le vin qui devrait être exquis est détestable. On s'aperçoit que le bouchon est criblé de petits trous; la cire elle-même est émietlée par place; le vin a pris l'air et a perdu tout bouquet. Pareille mésaventure est arrivée à M. Ducharte, le président actuel de l'Académie des Sciences. Des bouteilles de vin, bouchées depuis longtemps et recouvertes de cire ordinaire, avaient été vidées en partie. Le vin restant était très altéré. Qui avait pu ainsi trouer les bouchons? Quels étaient les coupables? M. Ducharte soupçonna quelques petits animaux d'avoir mangé ses bouchons et il envoya des spécimens du liège troué à M. Laboulbène, très au courant des mœurs des animaux dévastateurs. M. Laboulbène a répondu à M. Ducharte par une intéressante communication à la Société d'agriculture.

Des animaux articulés, un certain crustacé et des insectes proprement dits, devaient le liège dans les caves. Dès 1860, M. H. Lucas signalait les dégâts causés par l'*Oniscus murarius*, petit crustacé de l'ordre des isopodes, qui rongent le liège de ses bouchons dans sa cave humide, s'attaquant surtout aux bouteilles couchées sur le sol. M. Emile Blanchard, de l'Institut, a reçu, il y a déjà bien longtemps, d'une dame belge des bouchons perforés qui furent étudiés au Muséum de Paris. Il sortit de ces bouchons de petits lépidoptères ou papillons de nuit. Ces papillons étaient des *Wynipila V. flavum* Harvorth. D'autres naturalistes ont encore signalé des insectes perforateurs de bouchons, M. Kunckel d'Herculais notamment. Depuis, M. Ragonot, qui étudie avec zèle les micro-lépidoptères, a suivi dans sa cave, à Bercy, les dégâts multiples causés par les petites chenilles de l'*Onophila V. flavum* aux vieux bouchons. En 1883 aussi, rappelle M. le professeur Laboulbène, M. le docteur V. Signoret trouvait tout son vieux vin gâté. Les bouchons avaient été perforés. M. Fallou prit les bouchons et produisit l'écllosion des insectes. Il s'agissait cette fois d'une espèce de ténie, la *Tinea cloacella* Harvorth. Réemment, le même insecte a fait de grands ravages dans une cave de la place de l'Europe, à Paris; les bouchons étaient perforés en tous sens par les chenilles.

L'*Onophila V. flavum* qui mange le liège est un papillon de petite taille (un centimètre d'envergure) d'un brun clair ayant sur les ailes deux chevrons jaunes imitant la lettre V.

La *Tinea cloacella* mesure un centimètre et demi avec des ailes simplement brunes. Un entomologiste consciencieux, M. l'abbé Fétig, s'est assuré que les chenilles de la *Tinea cloacella* vivent dans les celliers et les caves sous une toile qu'elles accrochent aux plus minces obstacles. Placées sous cet abri, les chenilles se nourrissent du bois des vieux tonneaux attaqués par les moisissures... et des bouchons. L'*Ephes-*

*tia passulella*, espèce voisine de l'*E. kuaniella* Zeller, perforé de même les bouchons de fond en comble. On pourrait d'ailleurs augmenter encore cette liste des dévastateurs des bouchons de liège. Mais on peut dire en résumé que les insectes qui ravagent les vieux bouchons dans les caves sont principalement des chenilles de petits papillons nocturnes du genre *Tinea*.

Les insectes ne rongent pas la cire dont on recouvre les bouchons, comme on l'a dit par erreur, mais il suffit que la cire se fendille et se délite pour que l'animal rongeur commence son œuvre. Pour mettre les bouchons à l'abri, il faudrait donc renouveler la cire de loin en loin ou recouvrir le liège, ainsi que le propose M. Laboulbène, avec une enveloppe métallique serrée par un fil de fer au point de déprimer le métal au-dessous du goulot. Peut-être suffirait-il d'entourer la cire d'un corps gras l'empêchant de se fendiller, et notamment d'un mélange de graisse de char (10 parties) et de naphte (1 partie), mélange analogue à une boue claire dont on revêt la base des arbres fruitiers pour les mettre à l'abri des dégâts des rongeurs. Quoi qu'il en soit, il y a là des essais à tenter, et il était bon de mettre en garde les amateurs de vieux vin contre les déprédations des insectes de cave.

## DÉPÊCHES

Valparaiso, 20 novembre. — M. Montt est définitivement élu président de la république du Chili.

Berlin, 26 novembre. — Bien que le conseil municipal de Berlin ne soit pas élu par le suffrage universel, mais par le système censitaire prussien, l'élection partielle qui vient d'avoir lieu montre un progrès considérable des voix socialistes.

Le parti conservateur ou antisémite bourgeois (*antisemitische Bürgerpartei*) a par contre perdu beaucoup de terrain.

Des quinze mandats mis en question, 8 appartenaient jusqu'ici aux progressistes, 4 aux antisémites bourgeois, 3 aux socialistes. Sont élus au premier tour 3 progressistes et 6 socialistes.

Il reste 6 ballottages, dont 4 entre progressistes et antisémites et 2 entre progressistes et socialistes.

D'après les chiffres du premier tour, il est probable qu'un socialiste et 5 progressistes seront élus au second, de sorte que les progressistes aient en définitive conservé leurs positions, tandis que les socialistes auront gagné quatre sièges et que les antisémites en aient perdu quatre.

Dans l'ensemble du conseil municipal le nombre des socialistes sera, jusqu'à nouvel ordre, de 14 sur 120 conseillers.

Berlin, 20 novembre. — La *Kreuzzeitung* et d'autres journaux conservateurs entament une vigoureuse campagne contre la spéculation et demandent au gouvernement un projet de loi réformant l'organisation de la Bourse.

Cologne, 20 novembre. — La *Gazette de Cologne* publie une information de Saint-Petersbourg suivant laquelle M. Wyszynski, ministre des finances, voudrait essayer d'un accord économique avec l'Allemagne. Il a déjà fait des démarches auprès du conseil des ministres pour recommander cet essai de rapprochement. Le même journal annonce de Berlin que l'ambassadeur de Russie a eu un long entretien avec le baron de Marshall de Biberstein, secrétaire d'Etat à l'office impérial des affaires étrangères.

Madrid, 20 novembre. — Des modifications dans le ministère sont attendues pour demain. On sait qu'à la suite de son duel avec M. Figueroa, l'amiral Berenguer, ministre de la marine, a donné sa démission. M. Cos-Gayon, ministre des finances, et M. F. Silva, ministre de l'intérieur, se sont également retirés, probablement par suite de la crise de la banque d'Espagne. La situation du cabinet de M. Canovas del Castillo tout entier est considérée comme ébranlée, bien que le parti conservateur ait dans les deux Chambres une très forte majorité.

Paris, 20 novembre. — A la suite des démarches faites auprès de lui, le gouvernement a désigné cinq arbitres qui se rendront dans le Pas-de-Calais, si les mineurs et les patrons veulent accepter leur arbitrage.

Paris, 20 novembre. — La physiognomie de la Bourse a radicalement changé hier, dit le *Journal des Débats*.

Il y a eu à peine un peu d'hésitation au début, mais la tendance à la hausse n'a pas tardé à s'affirmer, et le mouvement une fois lancé s'est poursuivi avec une grande vivacité. En clôture cependant on a légèrement faibli.

Nous ne voulons pas reproduire tous les racontars plus ou moins extraordinaires qui ont été mis en circulation pour expliquer la reprise. La seule chose qui semble sérieuse est l'annonce que des pourparlers vont être entamés entre la Banque d'Espagne et la Banque de Paris au sujet d'une nouvelle avance. Cette nouvelle a fait remonter l'Extérieure à 63 1/2. Il faut espérer que les négociations auront cette fois une issue favorable.

Un élément capital de la reprise a été aussi la fermeté du rouble à Berlin, dont les fonds russes ont largement profité.

Ed. Fehr, éditeur.

## LES LIVRES

LA MAISON D'ERASME. — Toujours tout droit. — Un idiot. — Un soldat, par A. Bachelin. — Neuchâtel, chez A.-G. Berthoud, libraire-éditeur.

M. Philippe Godet nous offre un nouveau volume de son ami défunt, A. Bachelin. L'an passé c'était *Sarah Wengys*, un roman très romanesque mêlé d'un brin d'histoire; cette année, ce sont quatre nouvelles, ou plutôt trois croquis et une nouvelle, *La maison d'Erasmus*. Bachelin — nous dit M. Phil. Godet — avait un faible pour ce dernier; c'est où l'on reconnaît ses points de vue esthétiques favoris, son sentiment de la nature, délicat jusqu'à la tendresse, son culte de la beauté artistique et de la beauté morale. Il nous semble, en effet, que Bachelin a mis beaucoup de lui-même, de son idéal, dans *Pierre de Luze*, l'un des héros de cette histoire, destinée à montrer que deux êtres séparés par le devoir peuvent s'aimer sans aboutir fatalement à l'adultère.

Quelque intérêt que nous offre cette démonstration, quelque sympathie que nous éprouvions soit pour le héros Pierre de Luze, l'architecte-artiste, soit pour l'héroïne, sa cousine Jeanne, nous ne saurions cependant saluer dans *La maison d'Erasmus* un petit chef-d'œuvre. Nos sentiments sont partagés, comme à l'égard de tout ce qui est sorti de la plume de l'auteur neuchâtelois. Bachelin n'est jamais banal; ses types sont toujours nettement dessinés; ses paysages sont décrits par un homme qui sent vivement la nature et sait la faire aimer; son style est soigné... et pourtant, malgré toutes ces qualités, il n'a pas ce je ne sais quoi qui empêche le lecteur et le pousse d'un trait jusqu'au bout du volume. Il y a des longueurs, des détails inutiles dans ses récits, quelque confusion parfois. L'exécution sent par-ci par-là l'effort; le style manque souvent de cette élégance qui est le propre des bons écrivains français. Bachelin écrira par exemple: « Un commencement d'embouppement neutralise l'élégance de sa tournure. » Pierre de Luze marivaudant — un peu lourdement — avec sa cousine, lui dira: « Je cède à votre grâce... avec vous, je traverserais tous les cycles de l'enfer. »

On nous accusera peut-être d'être sévère; on l'est si peu dans la Suisse romande où l'on tresse facilement des couronnes à quiconque publie de la prose ou des vers! Mais vis-à-vis d'un écrivain de la valeur de Bachelin, de l'auteur de *Joan-Louis*, une œuvre maîtresse à propos de laquelle Eugène Rambert a prononcé hardiment le mot de génie, la critique nous paraît ne pas devoir se contenter d'une admiration banale, mais marquer les défauts aussi bien que les qualités. Celles-ci sont du reste assez sérieuses pour attirer et charmer de nombreux lecteurs.

Les trois croquis qui accompagnent *La maison d'Erasmus* et dont deux ont paru dans le *Magnus pictoresque*, sont d'une lecture fort agréable. L'idiot nous a particulièrement plu. Dans *Un soldat*, où l'on reconnaît l'amour de Bachelin pour la vie militaire suisse, la note nous a paru légèrement forcée. Dans les trois, comme dans *La maison d'Erasmus*, on jouit de sentir dans la personne de l'écrivain un cœur noble et droit, aimant tout ce qui est vrai et beau. Cette qualité jointe aux mérites littéraires d'Auguste Bachelin, font de ce second volume posthume un livre qui a sa place marquée dans les bibliothèques romandes et chez les amateurs d'une littérature qui, tout en étant bienfaisante pour l'esprit, ne se croit pas pour cela le droit d'être profondément ennuyeuse.

L. E.

Le Dr Georges Pouchet, le savant professeur au Muséum de Paris et directeur du laboratoire maritime de Concarneau, vient de commencer, dans la *Revue de Famille*, la relation d'un séjour qu'il a fait, en compagnie de deux de ses élèves, à Thingyri, l'une des pêcheries de baleines du nord de l'Islande. La première partie de ce récit, publiée le 15 novembre, est des plus intéressantes au point de vue des mœurs, de l'histoire et des phénomènes naturels de ce pays sur lequel nous n'avons jusqu'ici que des notions incomplètes, dues à de superficielles descriptions.

Nous trouvons dans le même numéro de la *Revue de Famille* un article de M. Francisque Sarcey sur l'évolution de l'opéra. Le célèbre critique nous montre comment l'opéra comme se différencie de la comédie à ariettes et commentes deux genres se résorbent ensuite, l'un dans l'opéra-comique et l'autre dans la comédie; par des aperçus tout nouveaux il jette une vive lumière sur les transformations qu'a subies l'art théâtral contemporain.

Signalons encore une étude de M. Henri Welschinger sur une Conspiration militaire sous le Consulat, où l'auteur résume sur certains points et complète sur d'autres les mémoires du général de Marbot.

## Chemins de fer de l'Est

France, Suisse et Italie (par le St-Gothard).

Les voyageurs peuvent se rendre de Paris à Milan par trains directs et rapides, via Troyes, Belfort, Bâle, Lucerne (dacs 4 cantons) et le St-Gothard (lac Major, de Lugano et de Côme).

La durée du trajet est d'environ 20 heures.

A Milan, les voyageurs trouvent des correspondances pour toute l'Italie.

NOTA. — Provisoirement et jusqu'à nouvel avis, le trajet entre Belfort et Bâle s'effectue par l'itinéraire de Petit-Croix Mulhouse, sans supplément de prix et sans passeport.

Pour tous autres renseignements, consulter les affiches, les indicateurs et s'adresser aux gares.

AVIS IMPORTANT. — Le *Goudron Guyot* (capsules et liqueur), connu depuis si longtemps pour la guérison de toutes les affections des bronches, de la poitrine et de la vessie, est trop souvent imité ou contrefait. Toutes ces imitations et contrefaçons, mal préparées, ne guérissent pas et sont quelquefois dangereuses. Aussi, tout acheteur qui ne veut pas être trompé doit-il exiger et s'assurer par lui-même que le produit qu'on lui vend porte bien sur l'étiquette de chaque flacon l'adresse: Maison L. FÉRE, Paris, 19, rue Jacob, seule maison dans laquelle se fabrique le véritable *Goudron Guyot* (capsules et liqueur). 6117

NOTA. — Les véritables Capsules Guyot sont blanches et la signature Guyot est imprimée sur chaque capsule.

## PREDICATIONS A LAUSANNE

Dimanche 22 novembre.

CITÉ: Pas de sermon. — 2 h., catéchisme.

St-LAURENT: Pas de sermon. — 2 h., catéchisme.

St-FRANÇOIS: 9 1/2 h., installation de M. le pasteur Thelin, sermon de M. Secretan. — Pas d'école du dimanche. — 2 h., catéchisme. — 7 h. du soir, chant sacré, répétition. — 8 h. du soir, M. Essler, ancien missionnaire, conférence sur le Cameroun.

OUCHY: Pas de sermon. — 2 h., catéchisme.

DEUTSCHE NATIONALKIRCHE (Mercredi): 9 1/2 h., Predigt: Pfarrer Linder. — 14 Uhr: Kinderlehre. — 2 Uhr: Tauten, Confraternitéunterricht.

EGLISE CATHOLIQUE: 6 1/2 h., 1<sup>re</sup> messe. — 8 1/2 h., 2<sup>me</sup> messe, sermon allemand. — 10 h., office, sermon français. — 2 h., vêpres, catéchisme.

CHAPELLE DE LA CROIX-DOUCHY: 8 1/2 h., messe, instruction.

TERREAUX: 9 1/2 h. du matin, M. Bridel. — 11 h., culte pour la jeunesse, M. Chatelet. — Edification mutuelle. — 8 h. du soir, M. Chatelet. — Mercredi 23 novembre, à 8 h. du soir, réunion de prières.

Jeu 24, à 5 h. du soir, étude biblique, M. Bridel.

MARTHERAY: 10 1/4 h. du matin, M. Budry, pasteur, à Vevey. — 5 h. du soir, Société de chant sacré.

VALENTIN: à 9 1/2 h. du matin, M. Cornforth (conférence sur le méthodisme en France). — à 10 3/4 h., école du dimanche. — à 7 1/2 h. du soir, MM. Cornforth et Roux (missions). — Lundi 23 novembre, à 8 h. du soir, réunion de prières. — Jeudi 26, à 8 h. du soir, réunion de prières pour l'école du dimanche.

DEUTSCHE EVANGELISCHE KIRCHE: Marthar, 8 3/4 h., Morgens, Predigt: Pfarrer Mojon. — Salle du Pont, 11 Uhr: Sonntagsschule. — Terreaux (gros-sen Saal, Eingang, Hauptportal), 8 Uhr: Abendgottesdienst.

Marché de Lausanne du 14 novembre.

Froment, 69 sacs, de 24. — à 25. — fr. les 100 kg.

Avoine, 67 sacs, de 17. — à 18. — fr. les 100 kg.

Pommes de terre, 75 ch. de 0.90 à 1. — fr. les 25 l.

Roin, 10 chars, de 5.40 à 6.30 fr. les 100 kg.

Paille, 2 chars, à 4. — fr. les 100 kg.

Beurre, de 1.50 à 1.60 fr. le 1/2 kg.

Œufs, de 1.20 à 1.30 fr. la douzaine.

## Observations météorologiques

DE LA STATION CENTRALE D'ESSAIS VITICOLES.

Champ-de-Air: A 7 h. m., 1 h. et 9 h. s. — Alt. 555 m.; Long: 6°33' E; Lat: 46°31'. — Barom.: 713; Therm.: 9°6; Haut. d'eau: 1 m.03.

Novembre moyen: Baromètre 712.5. Thermomètre 4°5. Pluie 97 mm.

Novembre 14 15 16 17 18 19 20

730

725

720

715

710

705

700

695

690

Thermomètre réduit à 0°.

7 h. m. 2.0 3.5 6.1 4.6 8.2 4.5 1.5

1 h. s. 6.7 6.3 9.9 7.9 11.5 9.2

9 h. s. 3.2 4.8 5.2 7.1 7.7 3.9

Maxim. 8.5 9.0 11.0 8.5 14.0 11.5

Minim. 2.5 1.5 3.0 4.0 6.0 3.5 0.3

Pluie

Soleil.

## Bourse de Paris du 19 novembre 1891.

Cours de clôture (Terme).

3 % Français 91. 93 22 Banque de France 4490 —

3 % Français 91. 93 20 Banque de Paris 670 —

3 % Amortiss. 94 90 Crédit foncier 4191 75

4 1/2 % Franç. 104 22 Crédit lyonnais 760 —



Pour toute annonce dans n'importe quel journal de la Ville, de la Suisse et de l'Etranger, s'adresser à

<b>BALE</b> Gerbergasse 48	<b>BERNE</b> Marktgasse 59	<b>COIRE</b> Poststrasse 73	<b>DAVOS</b> Haus Claradetscher	<b>FRIBOURG</b> Hôtel-de-Ville 144	<b>LAUSANNE</b> PLACE PALUD 24	<b>GENÈVE</b> r. des Moulins en l'île	<b>MONTREUX</b> Grande Rue 50	<b>ST-GALL</b> Neugasse 40	<b>ST-IMIER</b> Place Neuve 3	<b>ZURICH</b> Limmatquai 8
-------------------------------	-------------------------------	--------------------------------	------------------------------------	---------------------------------------	-----------------------------------	--	----------------------------------	-------------------------------	----------------------------------	-------------------------------

Agences à Aarau, Bienne, Chaux-de-Fonds, Delémont, Frauenfeld, Glaris, Lucerne, Neuchâtel, Porrentruy, Schaffhouse, Sion, Soleure, Vevey, Winterthur, Zolingue

<b>FLORENCE</b> Via Panzani 2	<b>GENÈVE</b> Via Roma 10	<b>MILAN</b> Corso Vittorio Emanuele	<b>NAPLES</b> Via S. Brigida 39	<b>ROME</b> Via delle Muratte	<b>TURIN</b> Via S. Teresa 13	<b>VENISE</b> Piazza S. Marco
----------------------------------	------------------------------	---	------------------------------------	----------------------------------	----------------------------------	----------------------------------

SUCCURSALES ET CORRESPONDANTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES VILLES DU MONDE

Casino-Théâtre de Lausanne  
Salle des spectacles.

Mardi 24 novembre  
à 8 h. du soir

## SOIRÉE

musicale et dramatique  
au profit des pauvres

ORGANISÉE PAR LA

SOCIÉTÉ DE CHARITÉ

**DAMES CATHOLIQUES**  
avec le bienveillant concours  
d'artistes et d'amateurs et de  
quelques membres de la  
Société de Belles-Lettres.

Voir l'affiche pour les détails.

6107. Les billets sont en vente  
chez M. Dubois pour le parterre,  
les secondes et les troisièmes, et  
chez M. Tarni, libraire, au bas de  
la rue de Bourg, pour les autres  
places.

## LA BALOISE

Compagnie d'assurances  
sur la VIE  
et contre les ACCIDENTS  
Capital social: 10 millions  
Prêts sur immeubles amortissables en 20 années.  
D'après ses nouvelles conditions de police, en cas de décès par suicide ou d'incendie, la «Baloise» paie immédiatement la somme assurée, si la police d'assurance a cinq ans d'existence.

La «Baloise» couvre aussi sans surprime le risque de voyage et séjour dans les Etats-Unis de l'Amérique, entre le 33° et le 60° degré de latitude nord.  
S'adresser à M. DUNKI, agent général à Lausanne, rue Centrale 3, et à MM. les agents de la Baloise pour le canton de Vaud. n°2071x-58

La maison de broderies à la main  
Sonderegger-Tanner, à Hérissau  
(Médaille d'or, Paris 1889)

se recommande pour broder des  
articles de trousseaux,  
draps de lit, taies d'oreiller,  
serviettes, mouchoirs.  
Une riche collection de dessins  
choisis à disposition. Sur demande,  
des dessins portant les prix  
seront envoyés à domicile. Exécution  
prompte. Prix très réduits. 6046

## MÉDAILLE D'OR L'Exposition Universelle, Avers 1889 CHOCOLAT



**SUCHARD**  
NEUCHÂTEL, Suisse.  
Médaille d'or  
Exposition universelle  
Paris 1889.

**MAUX DE DENTS**  
disparaissant de suite 5841  
par les gouttes dentifrices  
du pharmacien Bütler, 90 c.  
Pharm. Grandjean, Lausanne.  
Ang. Caspari, pharm., Vevey.

Paris 1889 Médaille d'or.

**500 francs en or,**  
si la Grèce Grotich ne fait pas disparaître toutes les impuretés de la peau, telles que les taches de rousseur, les boutons, le hâle, les vers, le rougeur du nez, etc., et si elle ne conserve pas jusqu'à la fin la jeunesse du teint blanc, la fraîcheur du teint et l'éclatant de fraîcheur et de jeunesse. Pas de faux! Prix à Bâle fr. 1.50 dans le reste de la Suisse fr. 2.—. Exiger expressément la «Grèce Grotich princeps», car il existe des contrefaçons sans valeur. «Grèce Grotich» pour compléter la Grèce. Prix à Bâle fr. 1.— dans le reste de la Suisse fr. 1.25.  
«Hair Milk» Grotich la meilleure teinture du monde pour les cheveux, exempté de sulfure de plomb. Prix partout fr. 2.50 et fr. 3.—.  
Dépôt général: A. Bütler, pharmacien à Bâle; en vente en outre dans toute la Suisse, chez les pharmaciens et les coiffeurs.

6043. Ouverture de crédit en banque à tous commerçants ou industriels solvables. Discretion. Rien des agences. S'adr. initiales J. L., poste restante, Chaux-de-Fonds.

Première maison suisse  
D'EXPORTATION  
Centralhof, Zurich

## ETTINGER & C°, ZURICH

Pour cause de changements dans notre maison, nous organisons une

## LIQUIDATION RÉELLE ET COMPLÈTE

de nos immenses magasins. Par exemple, nous indiquons quelques-uns de nos nombreux articles, et nous rendons particulièrement attentifs aux prix extraordinairement bas:

	Prix par 1/2 an.	Par mètre.		Prix par 1/2 an.	Par mètre.
Double largeur: Draps de dames en qualités solides.....	Fr. 0 45	Fr. 0 75	Foulard alsacien, et étoffe lavable, impression solide.....	» 0 20	» 0 35
» » » Draps cotés.....	» 0 75	» 1 25	Madapolam et Zéphir d'Alsace, en qualité excellente.....	» 0 27	» 0 45
Pure laine, double largeur: Rayé fantaisie.....	» 0 85	» 1 45	Qualité extra-prima, réellement solides et nouvelles.....	» 0 39	» 0 65
» » » Carreaux fantaisie.....	» 0 85	» 1 45			
» » » Drap foulé.....	» 0 75	» 1 25	<b>Département spécial d'étoffes pour messieurs et garçons:</b>		
» » » Rayé et Carreaux foulé.....	» 0 75	» 1 25	Bouckin, Velours et Cheviot, environ 140 cm. de largeur,		
» » » Cachemires, et Mérinos.....	» 0 63	» 1 05	pure laine, prêt à l'usage.....	à Fr. 1 20	Fr. 1 95
» » » Nouveautés en noir.....	» 0 85	» 1 45	Kammgarn, Elbeuf et Loden, environ 140 cm. de largeur.....	2 80	4 65
Mousseline-laine, étoffes pour bals et soirées.....	» 0 85	» 1 45	Milaine bernois, environ 130 cm., qualité la meilleure.....	2 85	4 75
Jupons et étoffes moirées, en meilleure qualité.....	» 0 45	» 0 75	<b>ECHANTILLONS de nos riches collections, en draps pour DAMES ET MESSIEURS,</b>		
Flanelle Oxford, en qualité excellente.....	» 0 40	» 0 65	sont envoyés par retour du courrier franco.		
Garnitures assortissantes, en soie, velours et peluche.....	» 1 65	» 2 75	Nous attirons spécialement l'attention des Instituts, Sociétés et Recenseurs sur cette		
Toile de coton, blanche et écru, largeur 80 à 180 cm.....	» 0 17	» 0 28	occasion exceptionnelle.		

Prière de bien vouloir se rendre compte des avantages offerts, en demandant les échantillons à

CENTRALHOF

ETTINGER & C°

ZURICH

Première maison suisse d'Exportation

P. S. — Envoi à domicile, par retour du courrier, des échantillons de tissus en toutes qualités, pour dames, messieurs et garçons.

## BANQUE D'ESCOMPTE ET DE DÉPÔTS

12, rue du Grand-Chêne, LAUSANNE

Cet établissement reçoit les dépôts à 3, 60, 3, 75 et 4 % d'intérêt, suivant la durée du dépôt, et tient à la disposition du public diverses valeurs de placement.  
Oblig. 3 1/2 % de la Caisse hypothécaire à 96 1/4 et intérêt.  
4 % de la Ville de Lausanne 1885 à 102 1/4 etc.  
Il se charge de procurer au mieux celles dont il n'aurait pas les titres en mains. 6108

## BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE

Les abonnements à cette revue partant du commencement de chaque trimestre, peuvent être pris à dater d'octobre.

### PRIX DE L'ABONNEMENT

	Un an.	Six mois.
SUISSE.....	30 fr. 14 fr.	
UNION POSTALE.....	25 fr. 14 fr.	

### ON S'ABONNE

LAUSANNE (Suisse). Bureaux de la Bibliothèque universelle, rue Grand-St-Jean 2, et chez les principaux libraires de tous pays. En Suisse, en Allemagne et en Autriche, aussi auprès de tous les bureaux de poste. 5818

## PAPIER FAYARD ET BLAYN

Supérieur pour guérir RHUMES, IRRITATIONS de POITRINE, RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGO, BLESSURES, PLAIES. — Topique excellent contre CORRS, CEILS-DE-PENDRIX. — dans toutes les Pharmacies, (exiger notre signature).



## Poudre Andel TRANSPIRANTE

nouvellement découverte

les punaises, les puces, les blattes, les teiges (mites), les cafards, les mouches, les fourmis, les cloportes, les pucerons d'oiseaux, principalement tous les insectes, avec une promptitude et une sûreté presque surnaturelle, de sorte qu'il n'en reste pas la moindre trace du couvain d'insecte.  
Cette poudre, véritable et à bon marché, se vend à Paris, chez J. ANDEL, droguiste

„13, au chien noir, Ruegasse 13“

A Lausanne: chez MM. A. & E. Simond fils, droguerie, 13, rue du Pont 13. A Payerne: chez M. D. Perrin, où se trouve le dépôt général pour la Suisse française. n3317x-2322

## Restaurant ou brasserie demandé.

5983. Un ménage bien au courant du métier d'ubergiste désire louer pour le printemps prochain un restaurant ou brasserie avec clientèle. Offres détaillées avec conditions, sous chiffres H 3651 Q, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bâle.

## Domaine du Château Hünegg.

La vente volontaire aux enchères du domaine du Château Hünegg au bord du lac de Thoun aura lieu le

10 décembre 1891

depuis 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel Freienhof, à Thoun. De plus amples renseignements sur les conditions de la vente, etc., seront donnés par le sous-sigé ainsi que par l'Administration du Château Hünegg près de Thoun. Officiellement autorisé.

6030 G. BOSS, notaire, Thoun.

## SOCIÉTÉ TYPOGRAPHIQUE & LITHOGRAPHIQUE

DE MONTREUX

Bureaux et ateliers à La Rouvenaz, en face du débarcadère.

Cet établissement, créé au commencement de mars de l'année 1889, dispose d'un matériel entièrement neuf et très complet, comprenant:

QUATRE PRESSES A IMPRIMER, DERNIER SYSTÈME

actionnées par un moteur à gaz.

TOUTES LES MACHINES AUXILIAIRES

UN IMMENSE CHOIX DE CARACTÈRES

constamment renouvelés,

etc., etc.

TÉLÉPHONE

Prix modérés.

Exécution soignée.

CHROMOLITHOGRAPHIE

## Rome HOTEL Rome

## MINERVA

LIFT (J. SAUVE) ASCENSEUR

Au centre de la ville, à proximité des plus célèbres monuments.

Prix modérés Pension de Fr. 9 à Fr. 12

## BUCHER-DURRER

PROPRIÉTAIRE

du Grand Hôtel Méditerranée à Pegli (près Gènes), de l'Hôtel de l'Europe à Lucerne de l'Hôtel Bürgenstock près Lucerne.

## DOMAINE A LOUER

Le domaine du Villaret, rière Colombier, à huit kilomètres de Neuchâtel, est à louer pour le printemps 1892. Contenance 104 poses de Neuchâtel (de 300 perches), soit 28 hectares environ. Terres de bonne qualité et en bon état, baltioir, porcherie, eau en abondance.

Suivant les convenances du preneur, on pourrait joindre au domaine deux montagnes, l'une pour l'alpage d'une trentaine de bêtes, l'autre pour faner.

Entrée en jouissance à volonté à dater du 20 février 1892. Pour les conditions, s'adresser au notaire Roulet, à Neuchâtel. 6049

6115. Une famille de Bâle prendrait

en pension

une fille intelligente âgée de 16 à 18 ans, pour se perfectionner dans la langue allemande. Bonne occasion pour apprendre les modes et confections pour enfants. Prière d'adresser les offres sous chiffre H 3760 Q, agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bâle.

On achèterait

[6113] un poney corse, cheval sans défauts. Ecrire sous Hc 9174 X, à MM. Haasenstein & Vogler, Genève.

6114. Une jeune fille, brave,

âgée de 23 ans, parlant l'allemand, le français et l'anglais, désire se

placé comme

femme de chambre

dans une maison particulière. S'adresser sous initiales P 7953 R, à Haasenstein & Vogler, à Bâle.

UN BON COUPEUR

[6099] parlant les 3 langues, désire se placer pour fin courant. Bonnes références. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne, sous Jc 12908 L.

## L'ESTAFETTE

est en vente

A LAUSANNE

Kiosque de St-François. Kiosque de la Palud. Kiosque de la Riponne. Bibliothèque de la Gare.

M. Bassin, mag. de tabac, Grand-Pont. Mme Ammann, mag. littéraire, r. Haldimand. M. Krieg, papetterie, place Pépinière.

A AIGLE

Librairie Deladoey. A BEX Ch. Buffat fils.

A ECHALLENS

Librairie F. Despont. A MORGES M. Staub-Kuhn.

A MOUDON

Librairie Benoit. A NYON M. Couvres, papetterie.

A PAYERNE

F. Gachet-Girard. A VEVEY M. Hölz-Broyon, rue de Lausanne.

ML. Lertscher & fils, rue du Lac, 219

Librairie Jacot-Guillarmod. A YVERDON Librairie Grandchamp.

Le numéro 5 centimes.

## POUR HOTELIERS

6109. Un homme sérieux, capable, connaissant les langues, ancien premier sommelier, désire engagement comme gérant d'un hôtel. Il louerait aussi un hôtel-pension. Meilleures références sont à disposition. Offres sous chiffre E 12938 L, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne.

## Sels naturels de Marienbad

en poudre

Remplaçant les célèbres eaux de Marienbad prescrites par les médecins à Marienbad.

C'est le remède le plus efficace, agissant contre la dégénérescence graisseuse des organes intérieurs, faiblesse du cœur, mauvaise circulation du sang, asthme, vertiges, oppressions, somnolence, disposition à l'apoplexie, hémorroides.

OBESITÉ

et leurs suites souvent désastreuses. D'autres produits, comme des pilules portant un nom similaire au nôtre, ne contiennent que des principes drastiques; ils sont par conséquent sans valeur et n'ont rien de commun avec nos sels naturels et véritables.

La boîte, contenant 45 doses Fr. 4.— Chaque boîte véritable porte la marque de fabrique et contre-pharmacie.

Dans la plupart des pharmacies.

Seule maison d'exportation: Les Salines de Marienbad. Dépôt général: toute la Suisse: Paul Hartmann, pharmacien à Stockhorn.

Lausanne: Pharm. C. Fischl. Clarend: Bührer. Territet-Montreux: Engelmann. Vevey: G. Narbel.

UN JEUNE HOMME

[6111] très capable, désire se perfectionner dans la langue française, cherche engagement, pour commencer comme volontaire. S'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne, sous Gc 12963 L.

UNE SOMMELIÈRE

[6116] au courant de tout le service, placée depuis 4 ans dans un des meilleurs restaurants à Bâle, cherche, à Lausanne ou dans les environs, une place en même qualité, pour pouvoir apprendre la langue française. De bonnes références sont à disposition. Prière d'adresser les offres sous chiffre H 3758 Q, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bâle.

On cherche à placer

[6093] dans une bonne famille du canton de Vaud une jeune fille de famille honnête, âgée de 16 ans. On désire surtout bon traitement et vie de famille agréable. On prendrait éventuellement une autre jeune fille en échange. Adresser les offres à M. Howard, notaire, à Madisvyl (Berne).

EMPRUNT

6110. On demande à emprunter 14,500 fr. en première hypothèque. Offres sous A 12953 L, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Lausanne.

Présentement

rue Beau-Séjour, appartement au 2<sup>e</sup> étage, de 5 pièces, cuisine et dépendances. Balcon. Eau. Prix 1,200 fr.

S'adr. à M. Alphase Valotton, place St-François 13, Lausanne. 5908

## Chapelle du Valentin.

Dimanche matin, à 9 1/2 h. Conférences de M. Cornforth sur les origines de l'Eglise méthodiste en France.

Dimanche soir, à 7 1/2 h. Conférences sur les missions. — M. Cornforth: La journée d'un missionnaire dans l'Inde. — M. Roex: La Kabylie. — Collecte pour les missions.

6112. On désire placer une jeune fille de bonne famille bourgeoise, fiancée, 20 ans, devant compléter son éducation scientifique (franç. ou angl., histoire et géog., littérat.) et sociale dans une famille, de préférence de la Suisse française ou de la Belgique. Désirerait aussi apprendre la tenue d'un ménage. Offres sous C. 26, à Haasenstein & Vogler A. G., Leipzig.

VENTE JURIDIQUE

6127. Le liquidateur de la dissolution de La Rochelle-Rey a à vendre au comptant les marchandises de cette masse, consistant en

draperie et nouveautés pour hommes et enfants, doublures et fournitures diverses.

La vente a lieu dans le dépôt rue de Bourg 16, au rez-de-chaussée, chaque jour des 9 h. à midi et de 2 à 5 heures.

Lausanne, le 22 octobre 1891.

Le liquidateur: Th. Borigier, notaire.

## A VENDRE

[5943] aux enchères publiques qui auront lieu le 22 courant, à 2 heures de l'après-midi, à la grande salle du Café Industriel, à Sion, une vigne

sise au Balioz, territoire de Conthey, de la contenance de 4135 mètres carrés.

Pour renseignements, s'adresser à Adrien de Riedmatten, à Sion.

## A VENDRE

[6086] 3 petits chiens de 2 mois, pure race St-Bernard, et une chienne âgée de 3 ans.

Pour prix et conditions, s'adr. à Mme Vve Gaillard, hôtel, Orsières.

## UN JOLI COUPÉ

[5925] léger, ainsi que plusieurs landaus, calèches, mylords, breakes, cabriolets, etc., neufs et de rencontre, chez

Fr. Keller, fab' de voitures, Linde, Bern.

## A LOUER

[5982] une belle chambre meublée. Les Chrysanthèmes, Mousquines.

## A LOUER

MEUBLÉE [5768] pour le 15 décembre la campagne FANTAISIE, à Payerne Port, composée de 12 pièces, écurie, jardin et dépendances. Belle vue sur le lac et les Alpes. S'adresser à MM. Girardet Brandenburg & Cie, place St-François 6, Lausanne.

## A LOUER

[6009] près Territet, Montreux appartement 6 pièces, cuisine, dépendances et jardin. Superbe situation en plein midi. S'adr. sous chiffre H 4127 M, à Haasenstein & Vogler, Montreux.

Mademoiselle Bull a la douleur de faire part à ses amis et connaissances de la mort de son cher neveu,

Adolf BULL

de Strasbourg, survenue à Leipzig, à l'âge de 20 ans, suite de typhus. 6106</